

Jean-Pierre Watel, architecte visionnaire
Villeneuve-d'Ascq 1969-1983



La maison familiale à Oostduinkerke

Archives départementales du Nord, fonds Watel, non coté

Jean-Pierre Watel 1933-2016

J. Watel

Un amoureux de la vie

La famille

Né le 3 novembre 1933, Jean-Pierre Watel est le 4^e des six enfants de Suzanne Prévost et de Jean Watel, architecte à Mouvaux.

Jean Watel a réalisé l'hôpital de Saint-Jean-de-Dieu à l'Hommelet, les églises du Sacré-Cœur à Mouvaux (avec Maurice Novarina) et Saint-Jean-l'Évangéliste à Tourcoing. Il a participé à la reconstruction de Dunkerque et a conçu de nombreuses maisons individuelles, particulièrement sur la côte belge. Avec son père, Jean-Pierre Watel apprend l'importance du plan et des circulations.

La famille aime se retrouver dans la maison bâtie à Oostduinkerke (Ostdunkerque), ville à laquelle Jean-Pierre Watel restera très attaché.

Formation

Enfant rebelle au système scolaire, au caractère bien trempé, Jean-Pierre Watel est un adolescent rêveur. Il s'imagine acteur de cinéma, mais l'opposition paternelle le détourne de cette vocation. Il fera néanmoins son service national dans le corps cinéma des armées ! Il étudie les beaux-arts à Lille, et l'architecture à l'école Saint-Luc à Tournai dont il est diplômé en 1961. Il a comme professeurs Jean Dubuisson, Pierre Pinsard, Pierre Vago. Il gardera un lien avec l'école Saint-Luc, notamment en y enseignant et en créant l'association des anciens.

Activité

Inscrit à l'ordre des architectes le 21 décembre 1962, Jean-Pierre Watel crée son agence en 1963 à Bondues. Influencé par ses voyages au Danemark et aux États-Unis, il s'intéresse particulièrement à la construction en bois et aux toits plats.

Dès 1964, ses études portent sur l'habitat individuel, où il renouvelle profondément l'architecture domestique. Il collabore à ce titre à différents groupes d'étude ministériels et est architecte conseil auprès de directions départementales de l'Équipement.

Ses réalisations lui valent la reconnaissance de ses pairs et sont largement publiées dans les revues tant professionnelles que grand public.



Jean-Pierre Watel aux fourneaux lors de l'inauguration de l'agence à Villeneuve-d'Ascq, 1980

Archives départementales du Nord, fonds Watel, non coté

Curieux de l'art, de la peinture, il aime voyager, apprécie les moments de la vie entièrement et vit l'instant. Toujours le feutre à la main, il dessine en quelques coups rapides un plan masse, un croquis, souvent sur une nappe en papier, sur un coin de table d'un restaurant. Père de six enfants, il aime recevoir et transmet l'amour de la cuisine à l'un de ses fils devenu chef aux États-Unis ! Très direct, il est aussi généreux, tant dans sa vie privée que dans sa manière de construire.



Georges Mercadal, directeur de la Construction au ministère de l'Urbanisme et du Logement, remet l'insigne de l'Ordre national du mérite à Jean-Pierre Watel en 1983

Archives privées famille Watel

L'ART D'HABITER

UN JEUNE

ARCHITECTE EXALTE LA MAISON INDIVIDUELLE

*cette enveloppe à l'échelle
de la cellule familiale*

OU LA PERSONNALITE S'EPANOUIT

En 1962, dans sa maison agence du Pot-de-Fer à Bondues, JP Watel explique à La Croix du Nord sa conception de la maison individuelle. Déjà...

La Croix du Nord, André Farine, 06/12/1962,
Archives départementales du Nord, Fonds Watel, non coté

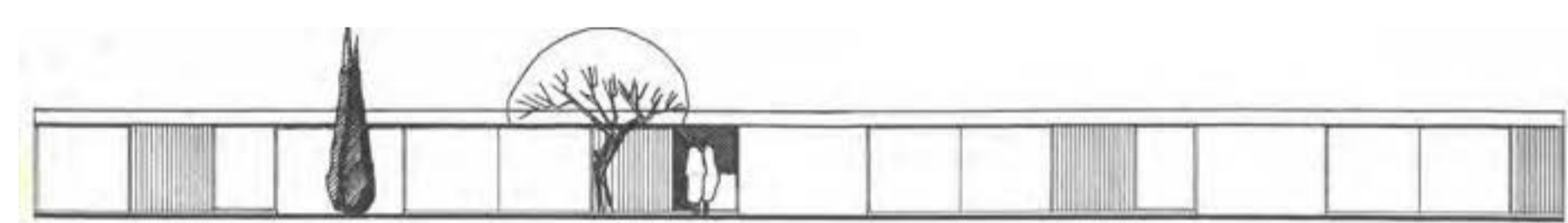
Dès la création de son agence, Jean-Pierre Watel travaille sur la maison individuelle, fil conducteur de toute son activité. Dans ce domaine, il renouvelle profondément l'architecture domestique, à contre-courant de l'uniformisation.

La Maison européenne

En 1963, Jean-Pierre Watel remporte le 2^e prix du concours La Maison européenne de l'Institut européen de la maison, organisé par la Foire internationale de Gand.

Le jury note que le «logement qu'il a conçu tourne résolument le dos à la rue en se désolidarisant de celle-ci. Par ailleurs, [il] a créé une cellule comprenant des espaces ayant des fonctions et des caractères propres ; l'ensemble constitue un univers homogène où chaque individualité familiale peut trouver sa place».

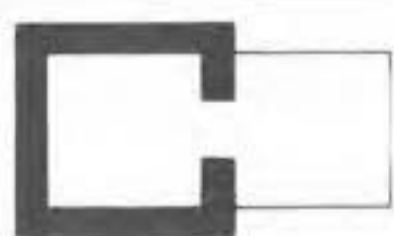
Villagexpo



Plan de la maison européenne pour Villagexpo 66

Archives départementales du Nord, Fonds Watel, non coté

LA CONSTRUCTION HORIZONTALE
maison européenne 6



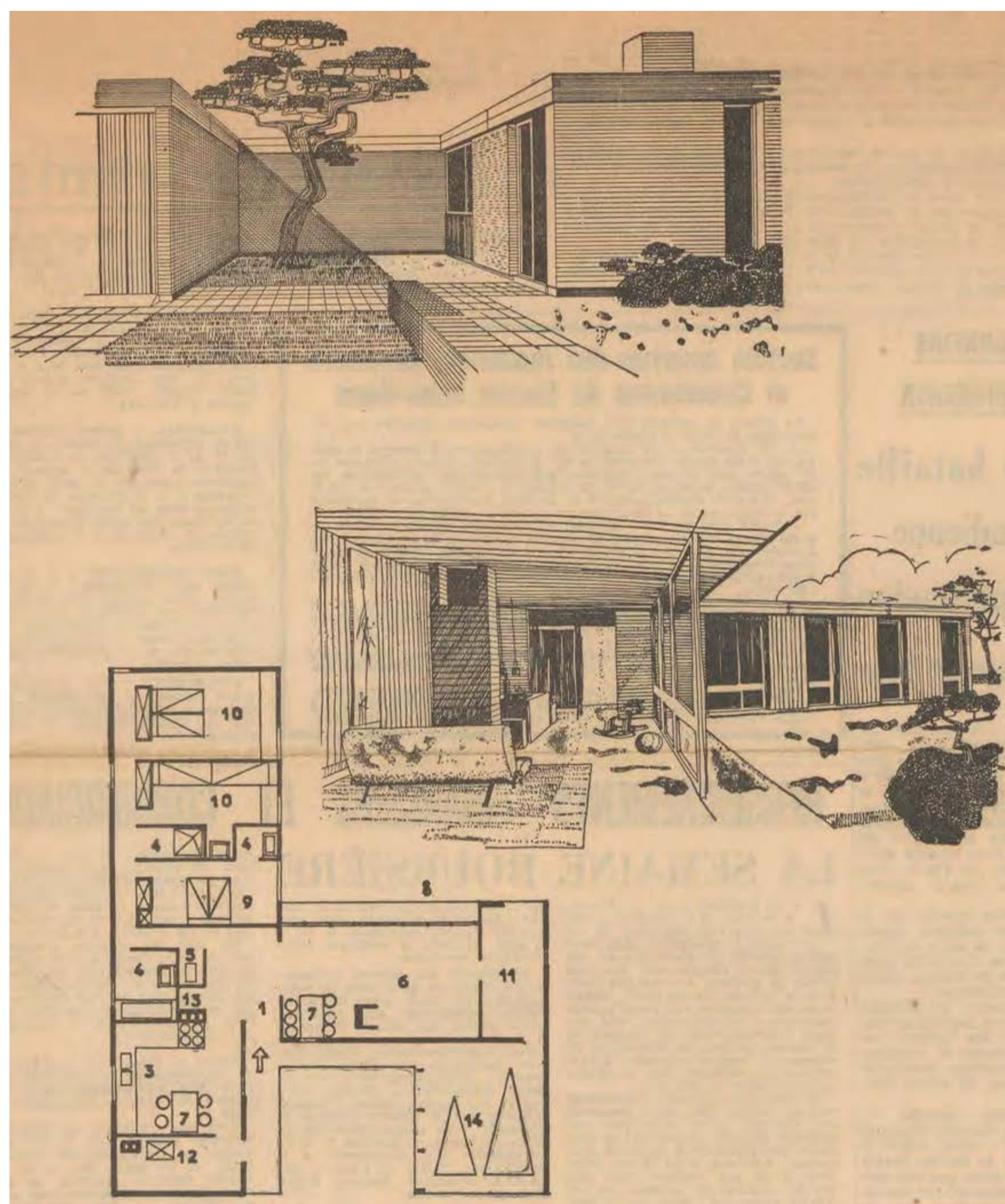
Il réalise en 1966 un groupe de maisons à patio – prototype de la «Maison européenne» – pour le concours organisé par le ministère de l'Équipement pour le Villagexpo de Saint-Michel-sur-Orge (Essonne).

Ce village de 360 logements expose par groupements d'architectes divers types d'habitat individuel, en montrant qu'il est possible de construire des maisons à la fois esthétiques et accessibles à tous les budgets.

La maison individuelle... groupée

«Ce qui m'intéresse, c'est comment vivent les gens et les aider à mieux vivre. (...) C'est l'intérieur qui m'intéresse plus que la façade. C'est pour cela que je me suis attaché, depuis 17 ans, à la maison individuelle.»

Jean-Pierre Watel, 1978



Maison du Pot-de-Fer à Bondues, croquis JP Watel, 1962

La Croix du Nord, André Farine, 06/12/1962,
Archives départementales du Nord, Fonds Watel, non coté

Les réponses

L'architecture de Jean-Pierre Watel se base sur une constante recherche d'une harmonie entre le vide et le plein, entre l'horizontal et le vertical avec des réponses simples et justes.

La composition permet de protéger l'intimité de l'espace de vie intérieure de la maison, fermé sur les espaces de desserte et largement ouvert sur un espace de vie extérieure, le patio.

Ce principe de composition restera le fil conducteur du travail de recherche de Jean Pierre Watel pour la maison individuelle groupée.

Recherche distinguée

Jean-Pierre Watel reçoit en 1977 la Médaille de l'architecture de l'Académie d'architecture pour ses réalisations et pour l'intérêt qu'il porte à la recherche architecturale dans le domaine de la maison individuelle. L'architecte Jean Willerval salue alors cet architecte qui «a le mérite de n'avoir jamais fait de concession à la mode, ni au formalisme. Sa démarche modeste, mais pleine de passion est exemplaire. Elle lui a permis d'accéder au Style, ce qui est la marque des vrais créateurs.»

Hameau du Trianon 1974-1975

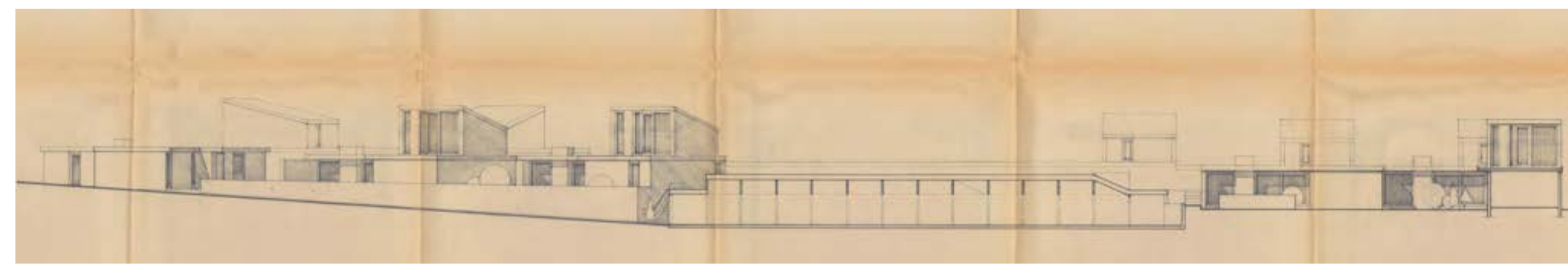
Triolo

Maître d'ouvrage :
SOGES / SCI
Les Hameaux du Triolo

Ce hameau de 23 maisons individuelles groupées est situé entre la rue des Fusillés et la rue Traversière. Il fait partie des Hameaux du Triolo, ensemble qui comporte aussi les hameaux du Talisman, du Tardenois et du Ternois de l'architecte Gérard Martin.



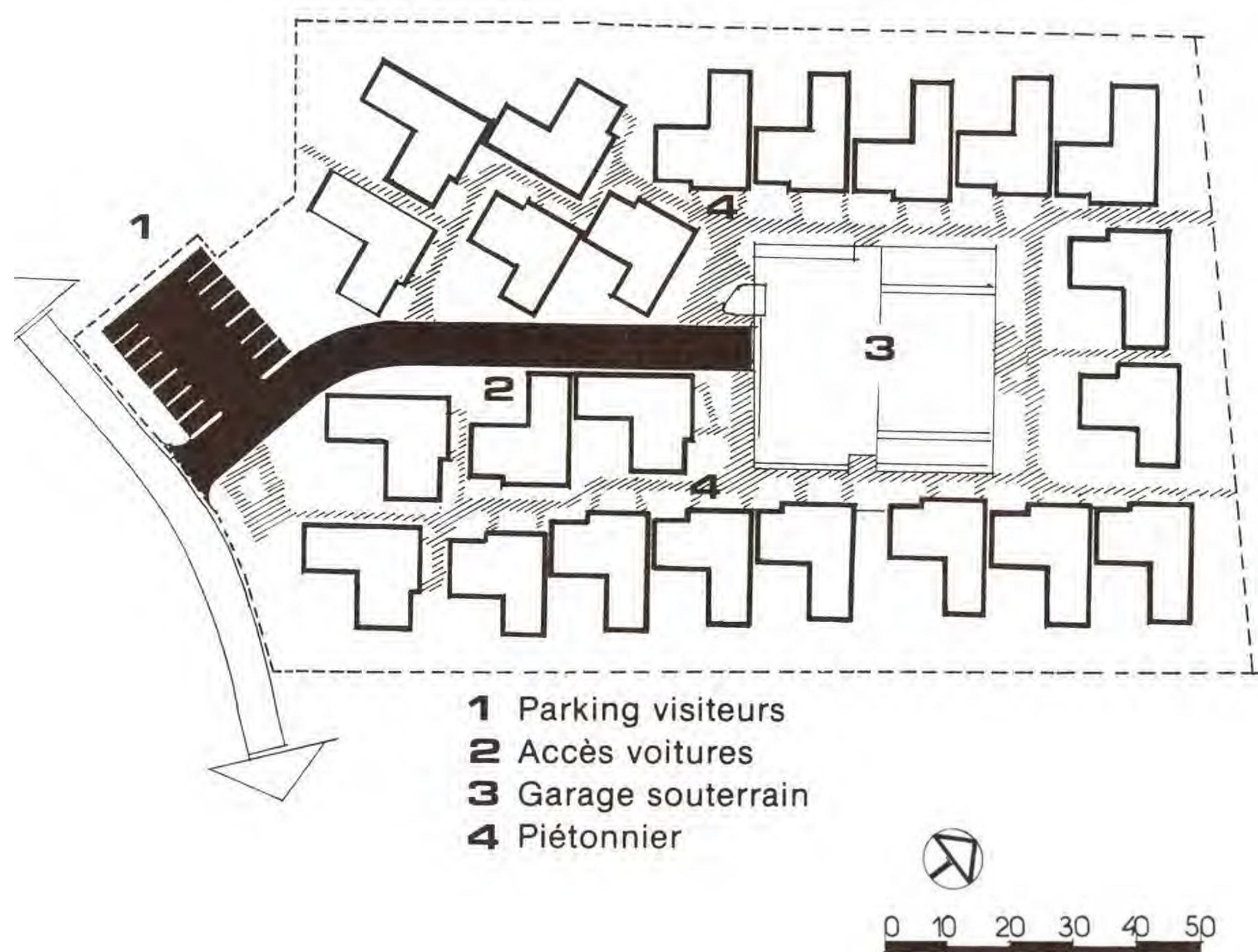
Vue générale du Hameau du Trianon, 1977 ; au premier plan, la rampe d'accès au garage, Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 12Fi1675



Étude d'un hameau de 25 logements, coupe, 1972
Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 7EP90

Circulation

Le plan de masse est conçu selon le système introverti. La circulation à l'intérieur du hameau est exclusivement piétonnière et l'emprise de la voiture limitée au maximum. Le garage commun semi-enterré est situé sous une dalle qui forme un espace collectif piétonnier avec les chemins qui le bordent. Une sculpture d'Eugène Dodeigne, «Femme assise», anime la dalle.



Plan masse, Le faux problème de la maison, recherches et réalisations sur l'habitat individuel groupé (J-P Watel), 1977
Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 12EP199



Verdure et intimité
Jean-Antoine Rossit, sd,
Archives municipales
de Villeneuve-d'Ascq, 5Num89

«Vivre au cœur d'un jardin»

Arbustes et fleurs en pied de façade et aires engazonnées forment un environnement végétal qui parfait l'équilibre et la chaleur du paysage. Les patios, fermés sur 3 cotés, sont formés par les maisons en L (en équerre) accolées par les pignons. Orientés au sud, ils donnent sur l'espace collectif minéral, mais sans pénétration visuelle sur l'espace privé. Les patios tournés vers l'extérieur sont clôturés de claires de bois. L'architecture des maisons

joue sur les contrastes des matériaux et couleurs : brique ocre, menuiseries en bois foncé, larges baies vitrées. Le séjour occupe une aile, tandis qu'un espace est réservé aux enfants dans l'autre aile. Les modèles 5 pièces et certains 4 pièces disposent d'un étage parental, couvert d'un toit à pan incliné.

Qualité remarquable

«Le groupement réduit les distances tout en préservant l'intimité, permet une meilleure utilisation du terrain, une meilleure répartition des espaces verts. (...) L'architecte Jean-Pierre Watel s'est passionné pour ce type d'habitat et cette réalisation du quartier du Triolo dans la ville nouvelle de Lille-Est illustre une très bonne forme de réponse donnée au problème.»

Un village de demain, Maison française, 1977

Hameau du Château 1 1976

rue Charles-le-Bon – allée Chenonceaux

Maître d'ouvrage : SEDAF - Entreprise : Judez Frères



Panorama, plaquette de promotion du hameau, 1975

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 6EP286

«Depuis longtemps déjà, je rêvais d'un village conçu avec des petites rues sans voitures, des maisons basses donnant toutes sur un jardin patio fermé.»

Jean-Pierre Watel, 1975

Intimité et site d'exception



Chemin piétonnier dans le hameau, 1976

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 7Fi3369

Le bâti, les claires de bois préservent l'intimité et l'indépendance des logements, y compris depuis les étages. Si chacun est chez soi malgré un voisinage immédiat, allées et placettes favorisent la rencontre. L'environnement exceptionnel - à proximité du château de Flers, au bord du lac, près de nombreux équipements - et le traitement soigné des espaces publics sont autant d'incitations à l'ouverture.

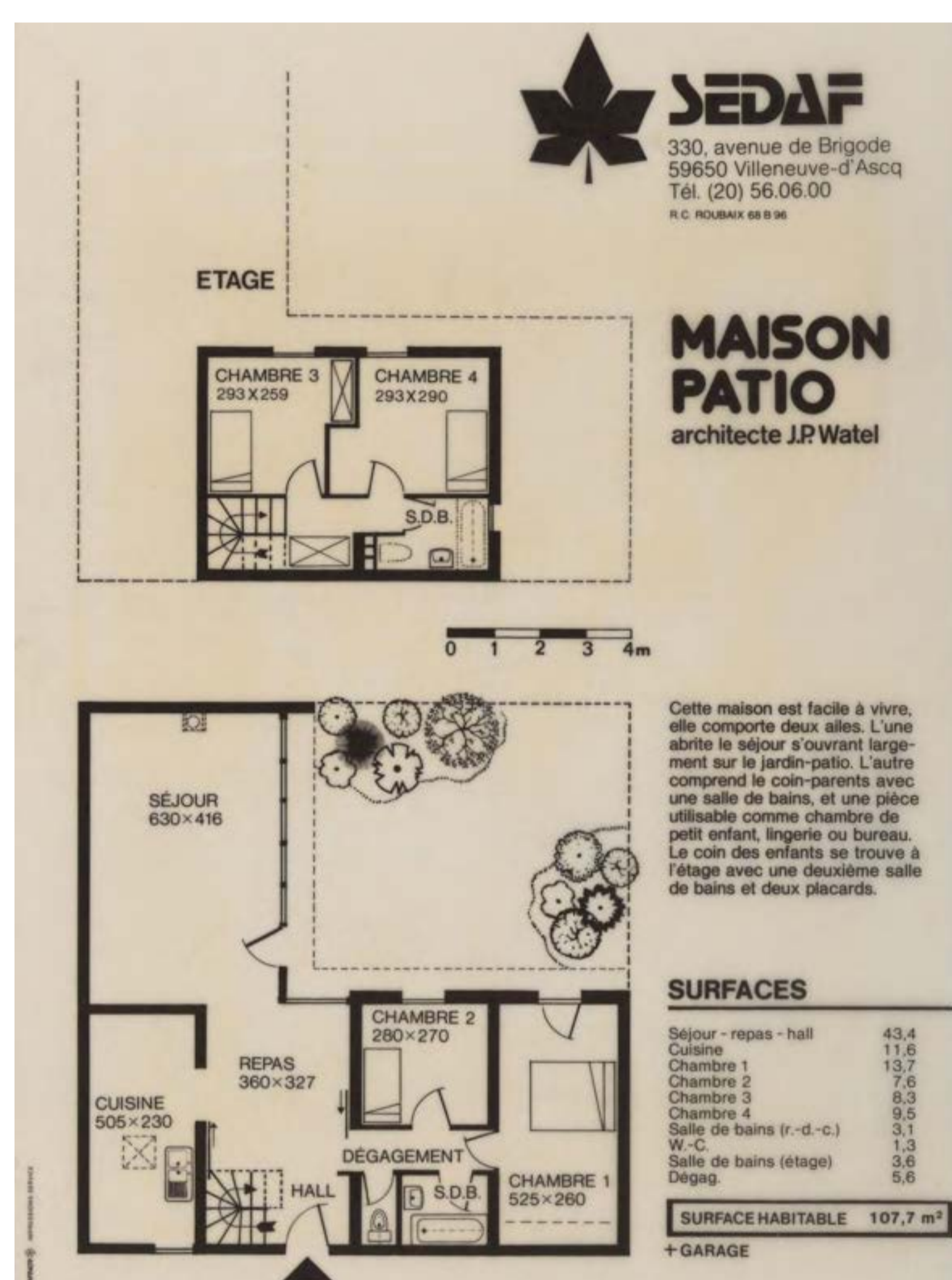
La coloriste France Cler a suggéré les palettes de couleur aux premiers habitants : bleu, vert, pour les châssis et les portes côté lac (végétal) ; rouge, orange, ocre, côté ruelles (minéral, brique, bois).

Densité

Accessible en voiture par deux voies terminées en placette, ce hameau très dense - 43 logements à l'ha - est parcouru par un réseau de cheminements piétons étroits et sinueux.

S'inspirant des Kingo houses de l'architecte danois Jørn Utzon (Helsingør, 1958), Jean-Pierre Watel a conçu le plan masse des 60 logements selon un système damier sur trame carrée de 12 mètres par 12 m.

Les retraits des patios, les jeux de décrochement des murs, la présence d'escaliers et de balcons rythment les façades presque aveugles.



Plan d'une maison R+1, plaquette de promotion du hameau

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 6EP286



Vue depuis le lac des Espagnols, 1976

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 7Fi1028

Habitat individuel groupé à l'honneur

Sélectionné parmi 700 candidatures, le hameau du Château 1 fait partie en juillet 1981 des 28 lauréats du Palmarès national de l'habitat du ministère du Logement qui récompense les auteurs d'opérations d'habitat de grande qualité. Cette opération est unanimement saluée par les professionnels et les habitants. De nombreux articles paraissent tant dans les revues spécialisées (La Chronique des travaux publics et particuliers, Architecture d'aujourd'hui) que grand public (Femmes d'aujourd'hui, Cosmopolitan, Télé 7 jours,...).



Maison sur garage, 2019

Vincent Kosewski, service Communication de Villeneuve-d'Ascq

Hameau du Château 2 1976-1979

allée Chardin - allée Chantecler

Maître d'ouvrage : SEDAF



Vue générale, plaquette de promotion

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, Fonds EPALE, 2EP831

Le succès rencontré par le hameau du Château 1 conduit la SEDAF à proposer une nouvelle opération de 127 logements, en bordure du lac des Espagnols. Le hameau du Château 2 est une reconduction du Château 1 quant au plan des logements et à leur assemblage et à l'emploi de la brique. Le modèle en L n'a pu être repris partout en raison des contraintes de terrain.

Trois modèles

Tranche A - 43 maisons patio



Hameau du Château 2, 1979, Leclercq

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, Fonds EPALE, 7Fi3471

Ces maisons reprennent le modèle du Château 1, modifié cependant avec des parties de toitures en tuile terre cuite.

Tranche B - 42 maisons «hollandaises»



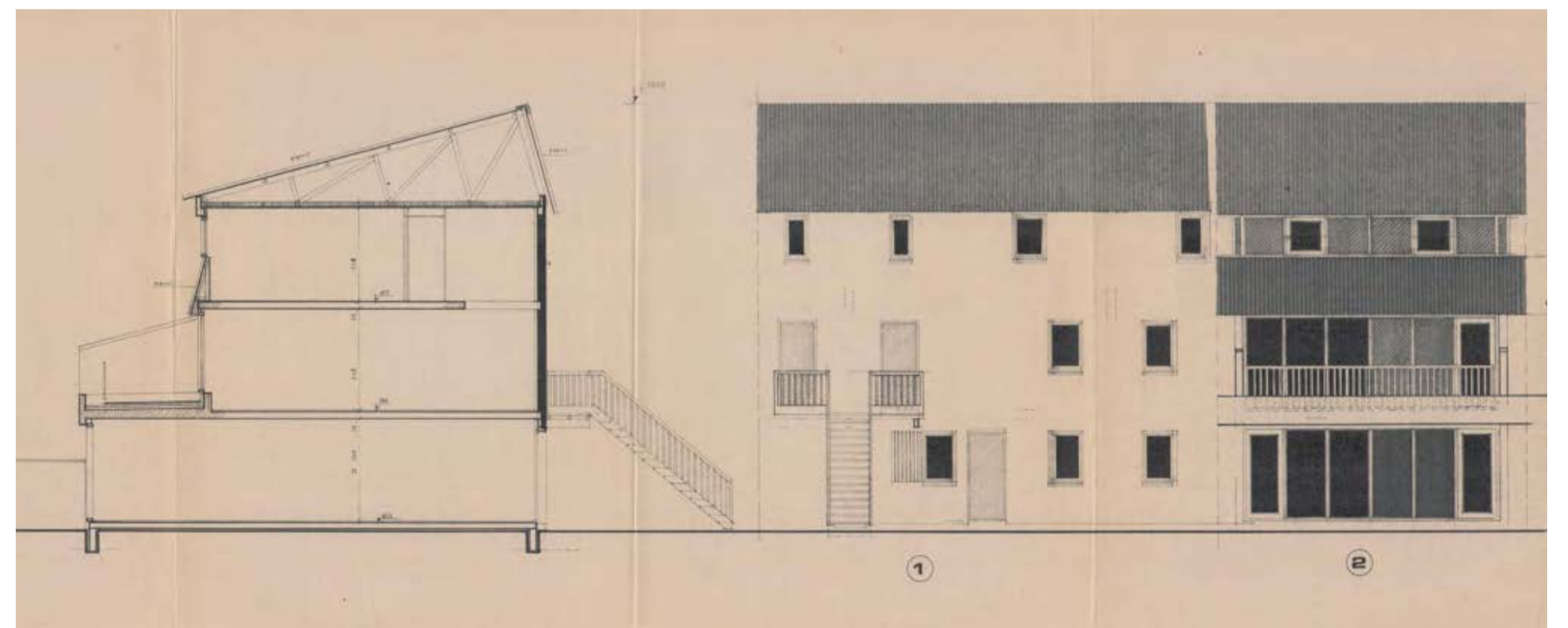
Maisons hollandaises en construction, 1978, Leclercq

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, Fonds EPALE, 12 Fi2062

Ces maisons inspirées de celles bordant les canaux d'Amsterdam donnent sur le lac des Espagnols. Elles sont édifiées selon une trame rectangulaire avec des murs pignons triangulaires.

Tranche C - 42 petits collectifs

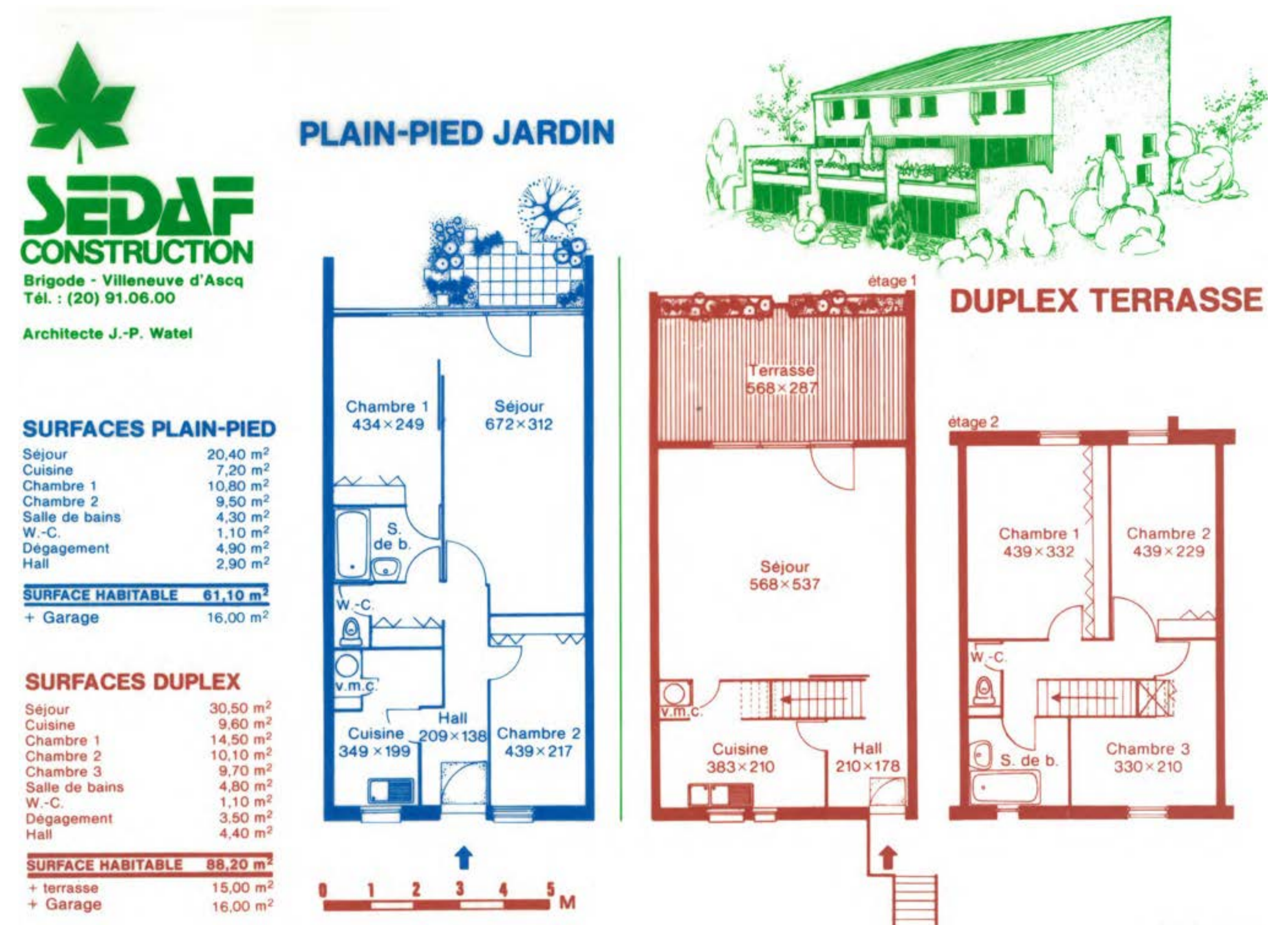
42 logements superposés en 21 unités, plain-pied sur garage et duplex sur terrasse.



Coupe, élévations 1 et 2 des petits collectifs, 1976

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, 340W47 PC 34295A

Situés à proximité du boulevard du Breucq, ces logements sont conçus de manière à constituer un écran anti-bruit. Leurs ouvertures à l'est sont de taille réduite et traitées sur le plan acoustique. Les pièces principales s'ouvrent largement vers l'ouest.



Plan d'un collectif, plaquette de promotion

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, 1BIB78

Les logements plain-pied sont accessibles par un escalier extérieur en bois. Les garages et places de parking sont disposés en bande, face aux habitations.

Villeneuve-d'Ascq : un contexte favorable

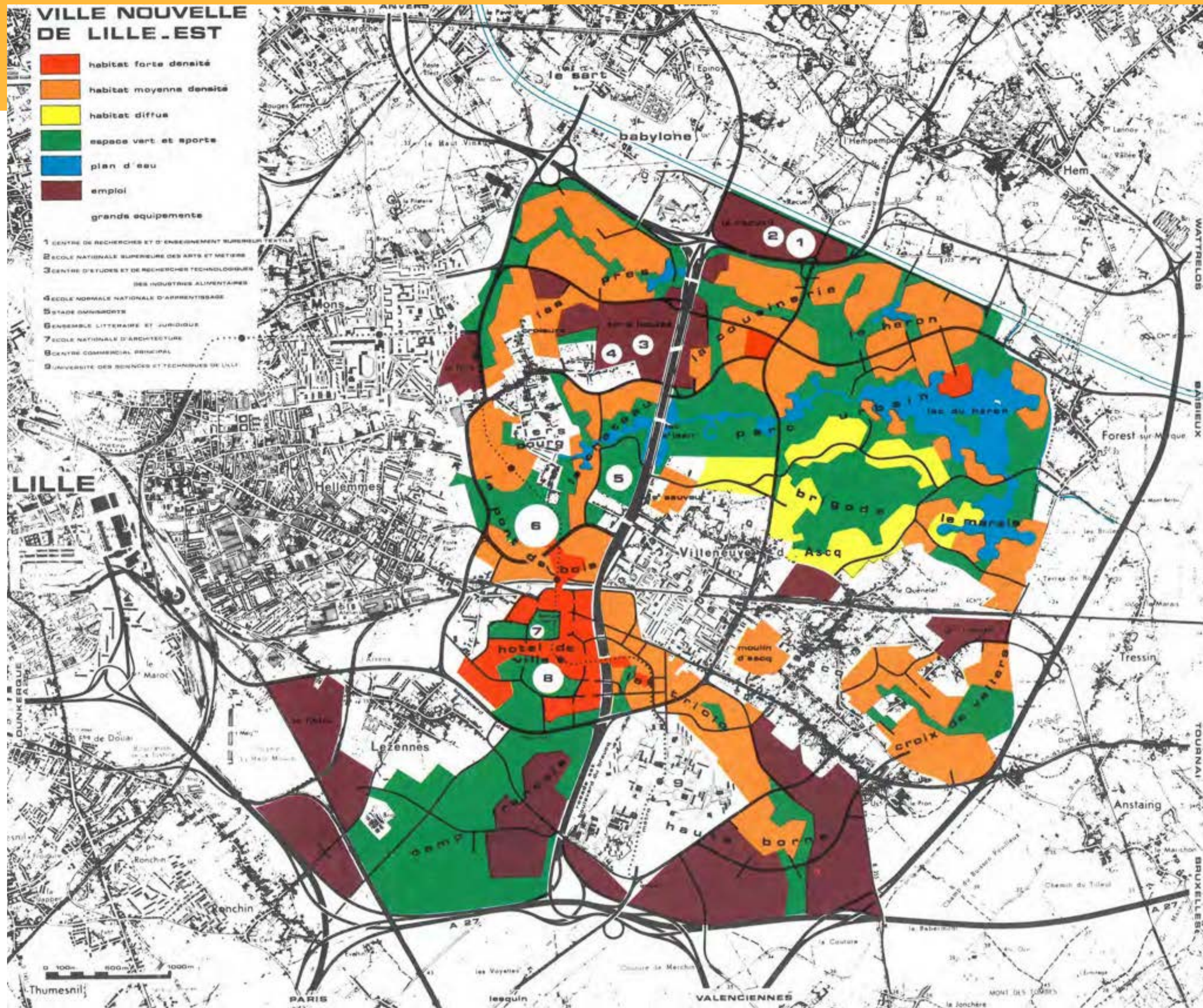


Schéma d'aménagement de la ville nouvelle, 1974
Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 6EP226

Des circonstances propices ont permis à Jean-Pierre Watel d'exprimer tout spécialement sa pensée à Villeneuve-d'Ascq. La rencontre avec un promoteur innovant – Philippe Motte – et la création d'une ville nouvelle l'amènent à y concentrer une grande part de sa production.

Philippe Motte et la SEDAF



Encart publicitaire de la SEDAF dans la brochure «Lille-Est déjà 5 ans», 1976

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 6EP226

Dans le but d'attirer les cadres dans la région Nord, de jeunes patrons fondent en 1967 la SEDAF (Société d'études et d'aménagement foncier) pour créer à Brigode une «cité des cadres» offrant des logements de qualité et un cadre de vie agréable. Philippe Motte, emblématique dirigeant de la SEDAF, passionné d'architecture, promeut au domaine de Brigode une architecture contemporaine. Il favorise les maisons individuelles groupées, s'intéresse à l'habitat intermédiaire et porte un soin particulier à la qualité paysagère des espaces collectifs.

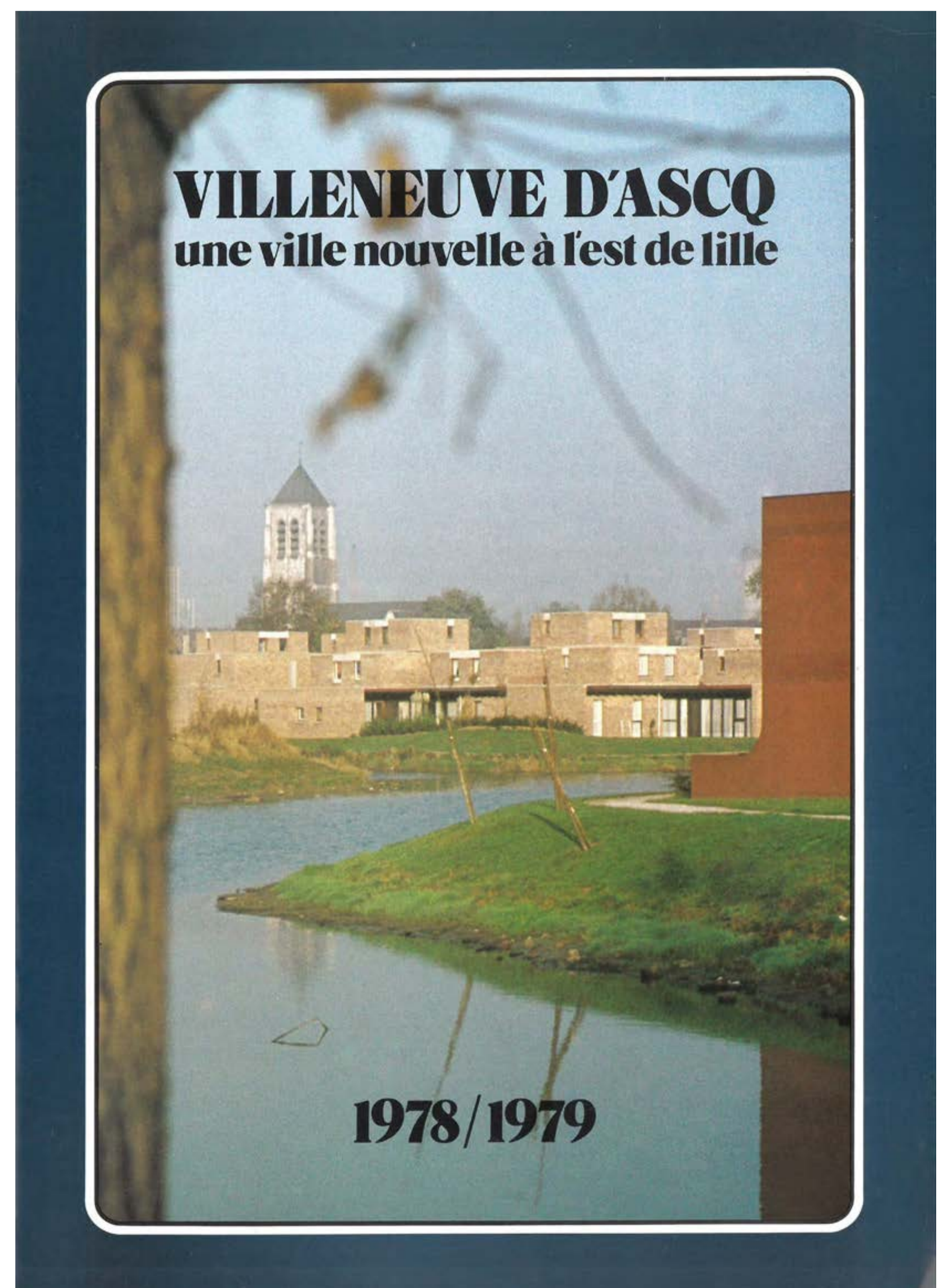
Il collabore avec des architectes novateurs et audacieux - Gérard Deldique, Ludwig Peretz, Maurice Salembier et Jean-Pierre Watel - qui vont construire près de 650 maisons à Brigode.

Par son action, Philippe Motte a contribué à améliorer les rapports entre architectes et promoteurs et amorcé une forte innovation architecturale dans le Nord.

Une ville nouvelle à l'est de Lille

La ville nouvelle de Lille-Est est décidée en 1967 dans le cadre de la politique des neuf villes nouvelles françaises pour l'aménagement du territoire. L'objectif est de créer un pôle de développement intégrant les universités et de favoriser l'essor de la recherche technologique, maîtriser l'expansion de l'urbanisation et mettre en place un cadre de vie urbain dont la qualité soit susceptible d'attirer des entreprises créatrices d'emploi.

L'Établissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Lille-Est (EPALE), créé en 1969, est l'outil d'aménagement d'un secteur comprenant les communes d'Annappes, Ascq et Flers-les-Lille, fusionnées le 25 février 1970 dans la nouvelle commune de Villeneuve-d'Ascq.



Le Hameau du Château 1 : une image iconique de la ville nouvelle en couverture d'une brochure de l'EPALE !, 1979

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 26EP226

En matière d'urbanisme et d'architecture, la ville nouvelle est source d'innovation : taille réduite des opérations, mise en œuvre de nouvelles formes d'habitat (petits collectifs, logement intermédiaire, habitat individuel dense, hameaux), souci d'un traitement des espaces verts qui contribue à la qualité du paysage urbain.

La SEDAF – dont les choix s'accordent avec l'esprit des projets de l'EPALE – va s'impliquer comme promoteur dans la ville nouvelle par le logement individuel paysager au Château, au Triolo, à la Cousinerie avec les réalisations de Jean-Pierre Watel.



Agence Watel rue des Comices à Villeneuve-d'Ascq, 1980

Archives départementales du Nord, fonds Watel, non coté

Les dates

En 1959, Jean-Pierre Watel s'installe provisoirement dans un préfabriqué boulevard de la Marne à Wasquehal, avant de s'établir en 1962 à Bondues dans l'agence (et aussi domicile) qu'il y a construite. L'Agence Jean-Pierre Watel créée en 1963 déménage ensuite en 1980 au 1 rue des Comices à Villeneuve-d'Ascq (Cousinerie) dans un nouveau bâtiment dessiné par l'architecte. Elle devient en 1981 l'Atelier WATEL Architectes (AWA). Avec Watel conseil à partir de 1990, Jean-Pierre Watel oriente plus exclusivement son activité vers des missions de consultant en urbanisme et en architecture.



Agence Watel : les maquettes, 1980

Archives départementales du Nord, fonds Watel, non coté

Les recherches

Dès 1964, le travail de l'agence se développe majoritairement dans le domaine de l'habitat individuel groupé, la maison personnelle - «programme affectif» de l'agence - et l'ossature bois.

En 1981, Jean-Pierre Watel crée deux sociétés filiales : BETOVE et OTC.

BETOVE (Bureau d'études techniques ossature VRD), à vocation d'études intégrées, est un outil pour maîtriser les politiques techniques de l'agence, notamment l'ossature bois.

OTC complète l'équipe de conception par la recherche de composants avec les industriels, le développement de systèmes constructifs et la coordination des chantiers par une méthode fine de planification en aval. Pour cela, OTC s'appuie sur l'informatique.



Inauguration de l'agence le vendredi 13 juin 1980 : Jean-Pierre Watel et Gérard Caudron, maire de Villeneuve-d'Ascq

Archives départementales du Nord, fonds Watel, non coté

Particularités

- Recherche essentielle du plan, conçu comme la traduction en espaces capables d'assurer la meilleure vie à la cellule familiale, dont le profil est saisi après une minutieuse approche.
- Absence de préoccupation de formes, mais constante recherche d'une harmonie entre le vide et le plein, entre l'horizontal et le vertical avec des réponses simples et justes.
- Le mur, élément d'écriture et de fonction, très significatif dans toutes les constructions ; il est notamment utilisé en protection (extérieur public - intérieur intimité) ; il oriente les déplacements.
- Le patio.
- Utilisation prédominante de la brique.
- Densité pour atteindre des niveaux comparables au collectif.
- Horizontalité.
- Place de la voiture : d'abord parkings concentrés au centre d'une composition de logements en couronne, avec accès uniquement piétonnier au logement (hameau du Trianon), puis accès direct au logement par des ruelles sans trottoir pour une circulation naturelle à vitesse réduite (hameau du Château 1) ou carport devant la cuisine côté rue (Brigode).

L'architecture est faite d'espaces réglés, très simplement, en ménageant les proportions les plus justes, entre vides et pleins, entre l'horizontal et le vertical. Elle est non la chose bâtie, mais l'espace engendré.

C'est pourquoi l'architecte s'abstient des gestes superflus, effaçant la forme qui s'impose au profit du "contenant", qui permet à l'homme d'habiter, d'être.

Quand l'architecte quitte le chantier, l'architecture n'est pas achevée, elle ne fait que commencer.

Le faux problème de la maison : recherches sur l'habitat individuel groupé, JP Watel, 1977

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 12EP199

La pensée de Jean-Pierre Watel



Kingo houses à Helsingør, 2007
Romerhusene, Jørgen Jespersen, CC BY-SA 2.5

Les influences

Dès 1956 en 4^e année de l'école Saint-Luc, puis de 1961 à 1965, Jean-Pierre Watel effectue de nombreux voyages au Danemark, où il retient les formes simples de l'architecture. Il se nourrit des réalisations d'architectes comme Arne Jacobsen à Klampenborg, Vilhelm Wohlert et Jørgen Bo avec le musée Louisiana à Humlebæk ou Jørn Utzon et ses Kingo houses à Helsingør. À Albertslund, ville nouvelle près de Copenhague, il s'intéresse à la densification de l'habitat et à la rationalisation de la construction des logements.

Il revendique aussi l'influence des États-Unis, pour l'étude de la construction en bois et pour l'architecture de Richard Neutra (toit terrasse, plan libre qui libère l'espace, larges ouvertures pour faire entrer la lumière). La densité des villes du Maghreb et le rôle qu'y joue le mur dans l'intimité se retrouvent dans le plan du hameau du Château 1.



Musée Louisiana à Humlebæk, 1969
Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 7Fi635

La place de l'architecte

Jean-Pierre Watel remplit pleinement son rôle d'architecte avec sa dimension sociale qui se traduit dans une architecture simple, où la fonction génère la forme et pas l'inverse : «je ne me sens pas tellement concerné par la chose bâtie mais plutôt par la chose vécue» (JP Watel, 1978).

Le premier acte de Jean-Pierre Watel à la lecture et à l'analyse d'un programme est de saisir précisément dans l'exposé du maître d'ouvrage la réalité de sa demande. Sa perspicacité transforme vite l'analyse en synthèse pour éclairer et alimenter l'acte créateur, le dessin.

Auprès de ses clients, s'il est assez directif pour les choix finaux, il va d'abord chez eux pour comprendre leur manière d'habiter et s'imprégner de leur vie quotidienne pour élaborer les projets.

La transmission

Jean-Pierre Watel a dû lutter pour défendre le caractère contemporain de son expression architecturale et le faire apprécier et accepter par un public peu tenté par la nouveauté.

Passionné de pédagogie urbanistique et architecturale, il répondait toujours aux sollicitations : étudiants admiratifs de son travail, formations professionnelles, suivi du devenir de ses constructions.

Il voulait faire évoluer la formation de l'architecte et de l'urbaniste, revaloriser la pratique artisanale et rendre à l'utilisateur la part qui doit lui revenir dans l'acte de construire.

Il a transmis une leçon sur les fondamentaux de l'urbanisme qui est d'associer, de rassembler, dans un même espace, des hommes, des femmes, des enfants avec un mode de vie différent. Les opérations Château 1 et Château 2 en sont les meilleurs exemples.



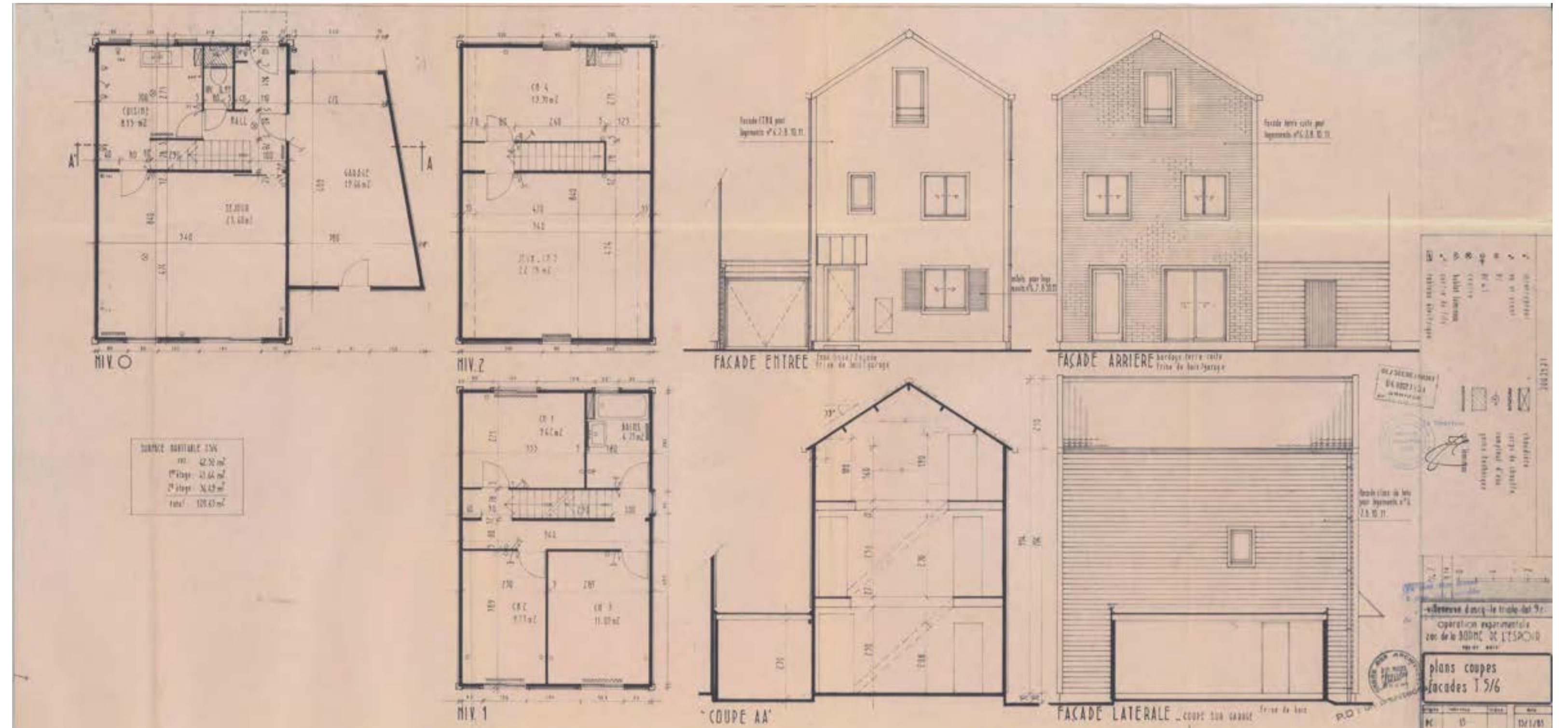
Devant les façades colorées des maisons, famille en terre cuite sur un socle en brique : œuvre commandée par JP Watel, 1982

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 12Fi10278

Borne de l'Espoir 1982

33 logements HLM - 6 T2, 10 T3, 12 T4, 5 T6
allée du Terminus - Triolo

Maître d'ouvrage : OPHLM de la communauté urbaine de Lille



Plans, coupes, façades T5 et T6

Projet expérimental



Maison en cours de montage

Archives départementales du Nord, fonds Watel, non coté

Aidé par le Plan construction (1971), promoteur de l'innovation, ce projet s'inscrit dans la politique des «Composants», promue en 1977 par la Mission Industrie et bâtiment du ministère de l'Environnement et du Cadre de vie. Il participe des objectifs de réduction des coûts de construction et de consommation énergétique des programmes Habitat 88 et Habitat économe en énergie pour 1985 (H2E85).

Il est l'aboutissement des recherches menées par Jean-Pierre Watel sur l'intégration de composants dans une structure légère.

Le caractère expérimental réside moins dans l'utilisation de l'ossature bois, considérée comme une structure légère d'accueil des différents revêtements et réseaux, que dans la méthodologie du chantier et l'organisation des différentes techniques concourant à la construction. Les phases opérationnelles de chantier sont rationalisées en séquences clairement détachées et en tâches successives, sans superposer les temps d'action.

Principes

Le plan de cet ensemble, inspiré de réalisations similaires à San Francisco, s'articule autour :

- d'un « immeuble » de 10 maisons groupées dos à dos au centre, d'une part ;

- et d'une série de maisons isolées à pignon, rangées en arc de cercle le long de la rue de la Tradition, d'autre part.

Le principe structural comprend des panneaux légers combinés avec des montants verticaux en bois pour les façades et des caissons autoportants pour la toiture et les planchers. La construction modulaire permet une large utilisation de produits standards.

Peaux colorées

Les façades sont traitées avec une diversité de matériaux et de techniques qui évite la monotonie et engendre une succession d'espaces et de perspectives changeantes.

- Côté rue : bardage en plaques de terre cuite.
- Côté placette intérieure : pignons en Eterplan laqués et ornés de dessins d'inspiration libre ; longs pans en bardage alvéolé en brique creuse ou en Western Red Cedar (comme les garages et annexes).
- Angles : poteaux en aluminium laqué servant de raccord entre ces différentes «peaux».

Pour maintenir la cohérence architecturale de l'ensemble, la ville de Villeneuve-d'Ascq propose depuis 2011 aux propriétaires une aide financière à la restauration de la façade principale de leur logement.



Maisons en cours de finition début 1982

Jean-Antoine Rossit, Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, 5Num140

Ossature et composants



Jean-Pierre Watel devant le prototype de maison préfabriquée, 1960

Archives départementales du Nord, fonds Watel, non coté

Le credo : l'ossature bois

Pour Jean-Pierre Watel, le bois est le matériau par excellence de la construction, une réponse à la technique lourde et couteuse du béton.

L'ossature bois est le support de ses recherches, notamment sur l'organisation du chantier, avec l'objectif principal de diminuer le coût de l'enveloppe pour favoriser la surface.

Un premier prototype est construit avec l'ingénieur Philippe Martin en 1960 pour JP Watel, puis en 1964 pour la Foire de Lille («Maison des jeunes ménages»), mais le succès n'est pas au rendez-vous. Plus tard, JP Watel construit deux maisons individuelles à ossature bois : maison Leymonerie à Linselles (1979) et Delage à Villeneuve-d'Ascq (1981).



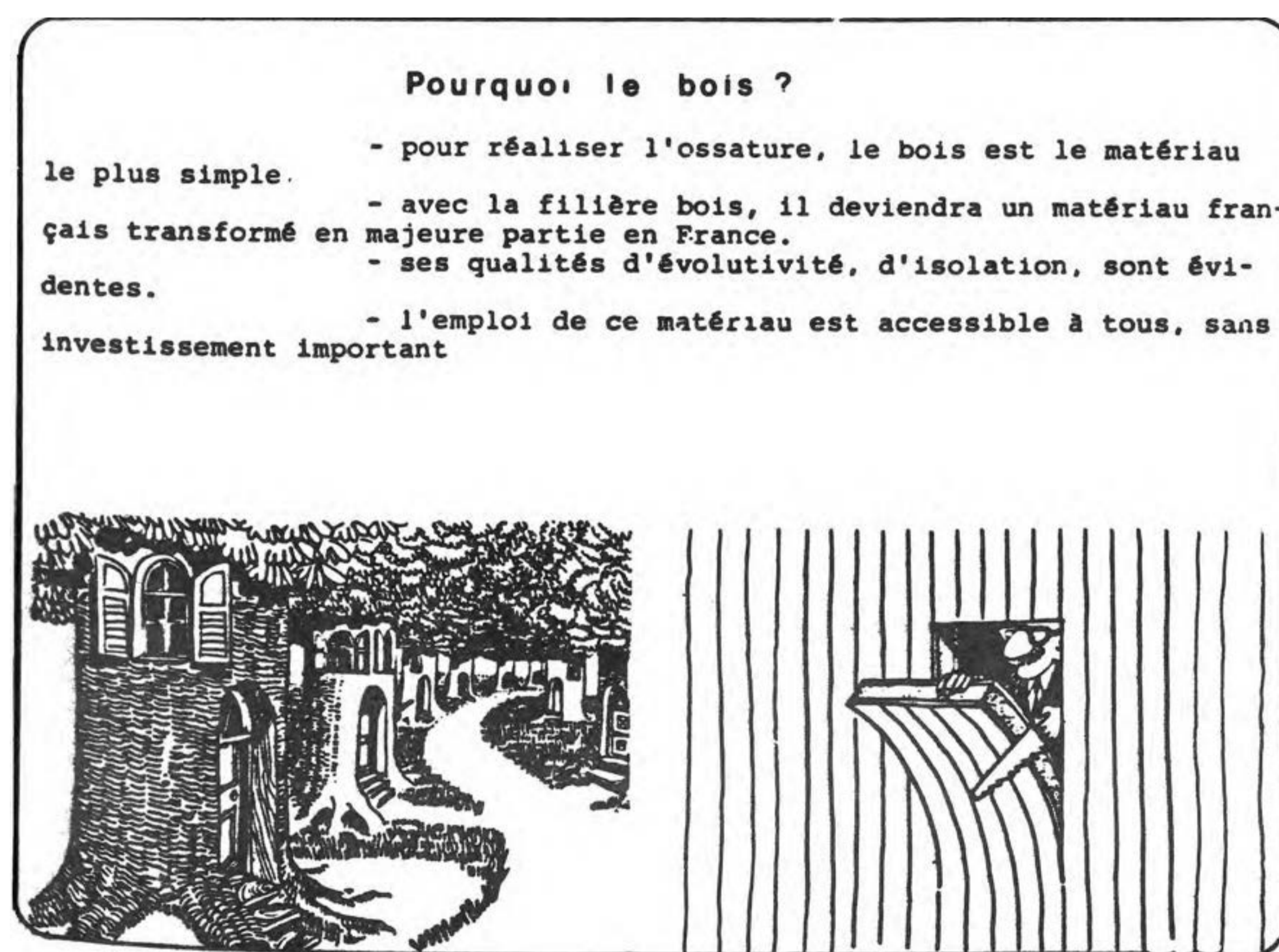
Chantier des maisons de la Borne de l'Espoir, 1982

Archives départementales du Nord, fonds Watel, non coté

La politique des composants

Jean-Pierre Watel est retenu en 1978 par le Plan construction du ministère de l'Équipement dans le cadre de la politique des composants pour l'étude d'un chantier expérimental à réaliser dans la ville nouvelle de Lille-Est (Borne de l'Espoir), en utilisant l'ossature bois. L'objectif est d'adopter l'industrialisation ouverte par la fabrication en usine d'éléments simples et pouvant servir dans d'autres systèmes constructifs (composants compatibles). Elle dissocie la fabrication et la pose, permettant un plus grand choix et un meilleur contrôle des coûts.

Jean-Pierre Watel voit dans ces méthodes une revalorisation des métiers du bâtiment et une amélioration des conditions de travail (travail important en atelier, donc moins de déplacements et d'exposition aux aléas météorologiques).



Dossier contrat de développement, logiciel concepteur, 1983

Archives départementales du Nord, fonds Watel, non coté

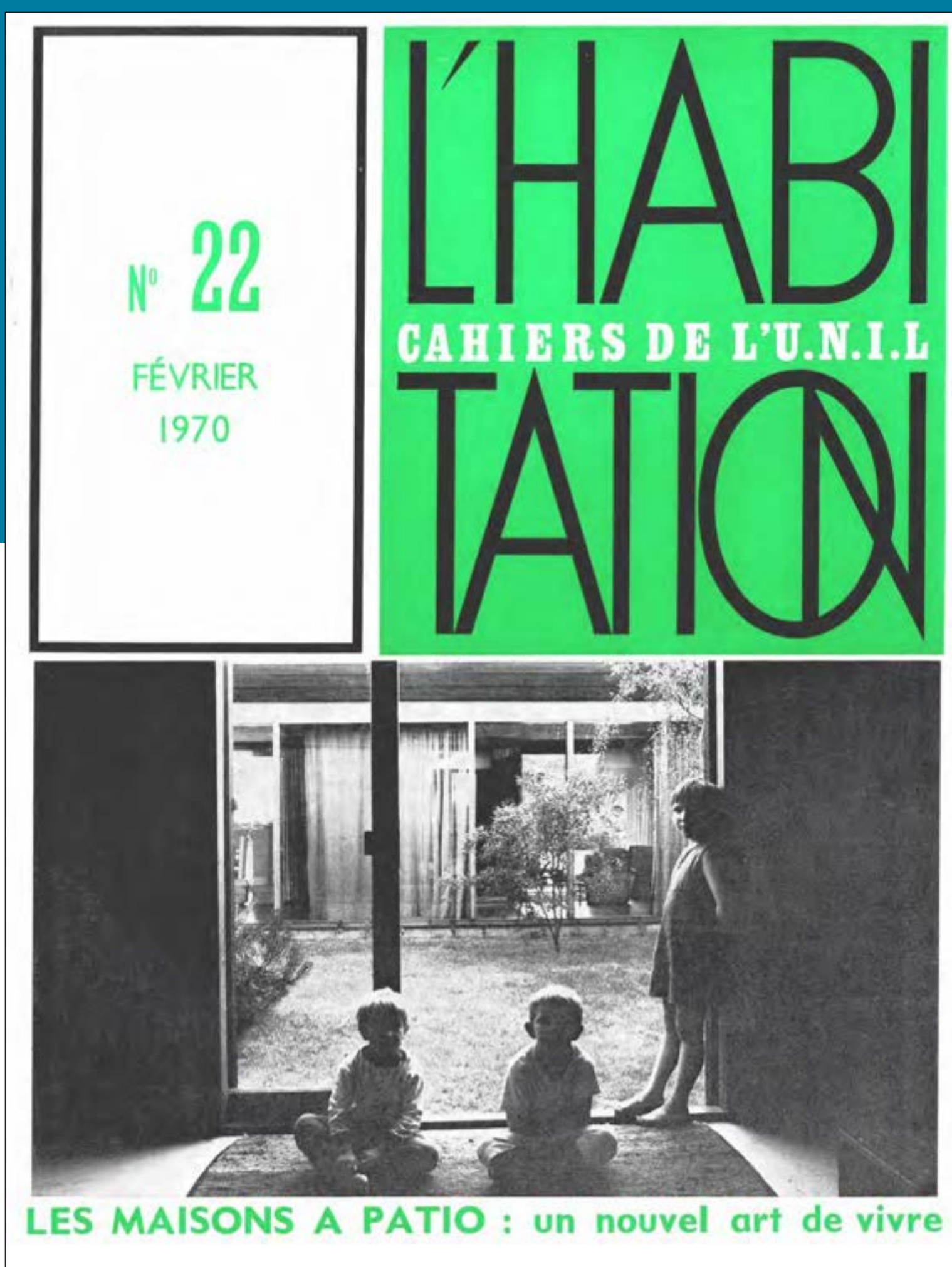
L'utilisateur

Jean-Pierre Watel définit un point zéro où les particuliers peuvent prendre le relais des professionnels pour la construction de leur habitation. Il place en amont de ce point le travail des techniciens (substructure, canalisations enterrées, ossature, couverture, menuiseries, canalisations) et en aval les finitions par les usagers.

Pour Jean-Pierre Watel, l'idée des composants banalisés est une amorce de l'habitat participatif où l'utilisateur peut construire son habitat et se l'approprier à partir du squelette, acte du professionnel. L'ossature est une structure capable de recevoir les équipements, un cadre facilitant l'emploi des composants.

Si les maisons en bois de la Borne de l'Espoir ont valu à JP Watel des articles élogieux, elles n'ont pas suffi à vaincre les réticences psychologiques et économiques à son utilisation dans la construction. Ce combat l'a épuisé et a rendu plus difficile sa vie professionnelle.

La maison à patio



Maison à patio de JP Watel en couverture des Cahiers de l'UNIL, 1970

Archives départementales du Nord, fonds Watel, non coté



Patio au hameau du Château 1, dessin JP Watel

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 6EP316



Patio intérieur fermé au hameau du Château 1, 2012

Béatrice Auxent, CAUE du Nord

Jean-Pierre Watel et le patio

Depuis 1963, date du projet lauréat pour le concours de la Maison européenne, le patio est un thème architectural majeur dans l'œuvre de Jean-Pierre Watel. Il constitue un axe de recherche typologique privilégié, tant pour la conception de maisons individuelles de grandes dimensions que pour les opérations groupées à forte densité - de la maison du Pot-de-Fer à Bondues au Hameau du Château.

Un type ancien

La redécouverte du patio durant les années 1960-1970 constitue, en Europe, un axe de réflexion central pour la conception d'un nouvel habitat alliant communauté et intimité. Elle est fondée sur la réinterprétation de modèles méditerranéens - des maisons romaines au principe de la casbah - ou d'exemples vernaculaires nordiques (habitat rural à cour carrée).

Elle marque la volonté d'une jeune génération d'architectes de réactualiser les potentialités de ce type ancien pour l'adapter à de nouveaux systèmes d'assemblages urbains horizontaux. C'est une alternative critique à la réalisation des grands ensembles et à la production du pavillonnaire.

Enfin, elle permet de réduire les coûts de construction en réduisant la surface de façades.



Patio ouvert sur le lac des Espagnols au hameau du Château 1, 2019

Vincent Kosewski, service Communication de Villeneuve-d'Ascq

Le patio, cœur de la maison

Le patio est entouré par la maison elle-même ou limité par le mur des maisons voisines. Il est comme une pièce intérieure autour de laquelle sont distribuées toutes les pièces. De grandes baies vitrées font entrer le jardin dans la maison. Au hameau du Château, la conception du plan permet d'avoir une vue dégagée sur le patio depuis la cuisine.

Avec le patio, la maison reprend ses droits de maison individuelle. Jean-Pierre Watel fait du patio le cœur de la maison, l'élément de la composition qui favorise l'intimité et la protection.

Il fait qu'on se sent «chez soi», relativement coupé des autres. Par suite, ne pas être les uns sur les autres permet de mieux vivre avec les autres.



Maisons à Brigode

Brigode 5, brochure de la SEDAF
 (hameau 5 à gauche, nos 209 à 247 ;
 maison individuelle à droite, au sud de l'avenue de Brigode), 1974
 Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 2EP4

Principes

D'abord prévus pour 1 000 logements sur 240 ha, les projets initiaux de la SEDAF à Brigode sont ramenés à 600 logements sur 140 ha par les plans d'aménagement de l'EPALE dans cette zone.

Les maisons sont réparties en constructions individuelles d'une part, et hameaux d'autre part où la SEDAF est maître d'ouvrage. En raison du choix plus fréquent d'une architecture traditionnelle, de style néo-flamand, sur les parcelles individuelles, la SEDAF adopte un cahier des charges plus exigeant. Une commission d'architecture statue sur les avant-projets, veille à l'harmonie des réalisations et encourage une architecture contemporaine. Dans cet esprit, Jean-Pierre Watel construit une centaine de maisons à Brigode.

Parmi les 15 maisons du hameau du Tennis, les logements intermédiaires servent en 1974 de «logements témoins» pour l'opération de même type que va lancer la SEDAF en 1975 au hameau du Château 1.

Maison Hameau 5, avenue de Brigode – 1974



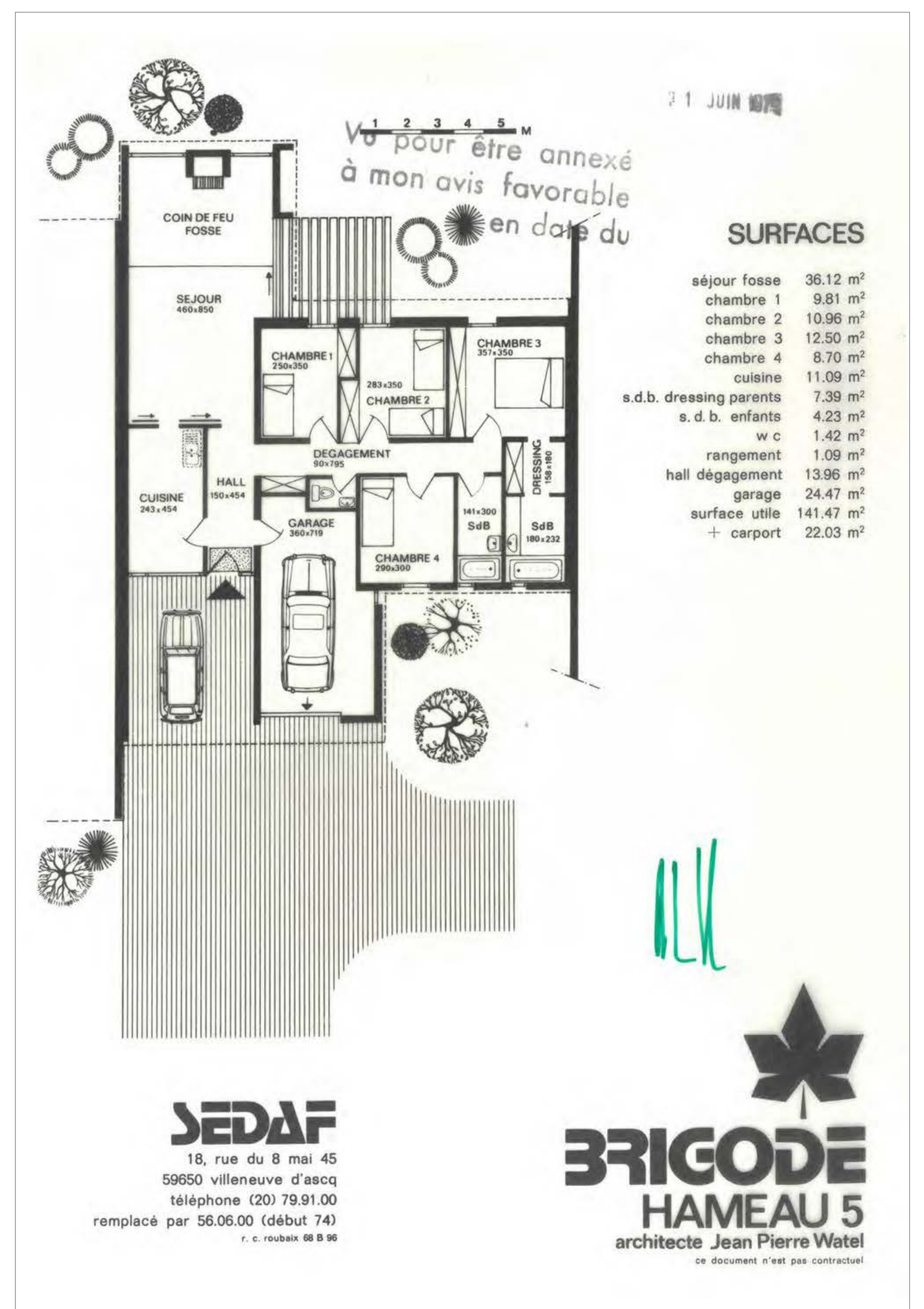
Maison plain-pied au hameau 5, façade sur rue, 2012
 Béatrice Auxent, CAUE du Nord

Cette maison au plan en T est située au sein d'un hameau de 20 maisons individuelles en bordure du golf. Elles sont réparties en 5 groupes de 2 maisons accolées, 2 groupes de 3 maisons accolées et 4 maisons isolées. Les implantations variées et décalées cassent l'effet de répétition du modèle et protègent des regards indiscrets. Les façades de briques peintes en blanc sont rythmées par des fenêtres toute hauteur. Des aplats de couleur brun foncé soulignent la ligne horizontale de la toiture terrasse.

Intégrés à la maison, l'abri voiture et le garage sont tournés vers la rue.

Maison de plain-pied avenue de Brigode - 1975

Cette maison individuelle isolée décline le modèle exploré par Jean-Pierre Watel dans plusieurs endroits à Brigode, comme au hameau 5. Construite selon un plan en T, elle est agrandie par Jean-Pierre Watel en 1981 par l'ajout d'une chambre et d'un vestiaire sur un niveau. Les matériaux employés pour cette extension sont identiques au corps principal du logis : brique claire, menuiseries extérieures en bois noir et toiture terrasse.

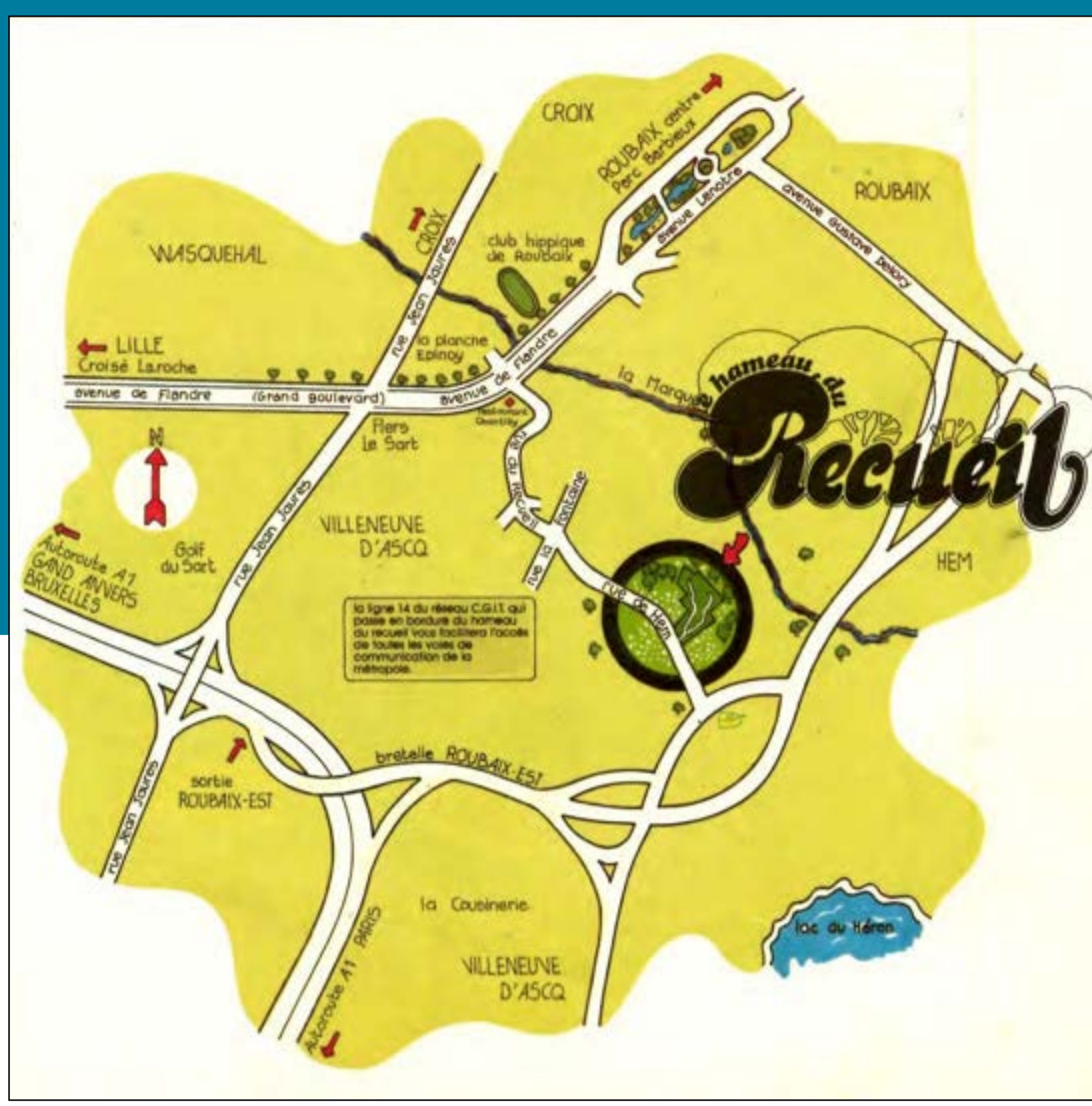


Hameau 5, plan type, 1974

Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, 42W25, PC 2157

Hameau du Recueil 1980-1981

allée des Roseaux (rue d'Hem)
Maîtrise d'ouvrage : Cogedim



Plan de situation du hameau
Archives départementales du Nord,
Fonds Watel, sd



Plaquette de promotion du hameau
Archives départementales du Nord, Fonds Watel, sd

Hameau bucolique

Situé dans un secteur protégé, aux abords de la Marque, cet ensemble est construit sur un terrain de 3,2 ha descendant en pente douce vers la rivière de la Marque. Il regroupe 19 logements construits selon 2 types, sur des parcelles de 700 à 2 500 m². Ils sont dissociés les uns par rapport aux autres, par joint de glissement ou par non mitoyenneté.

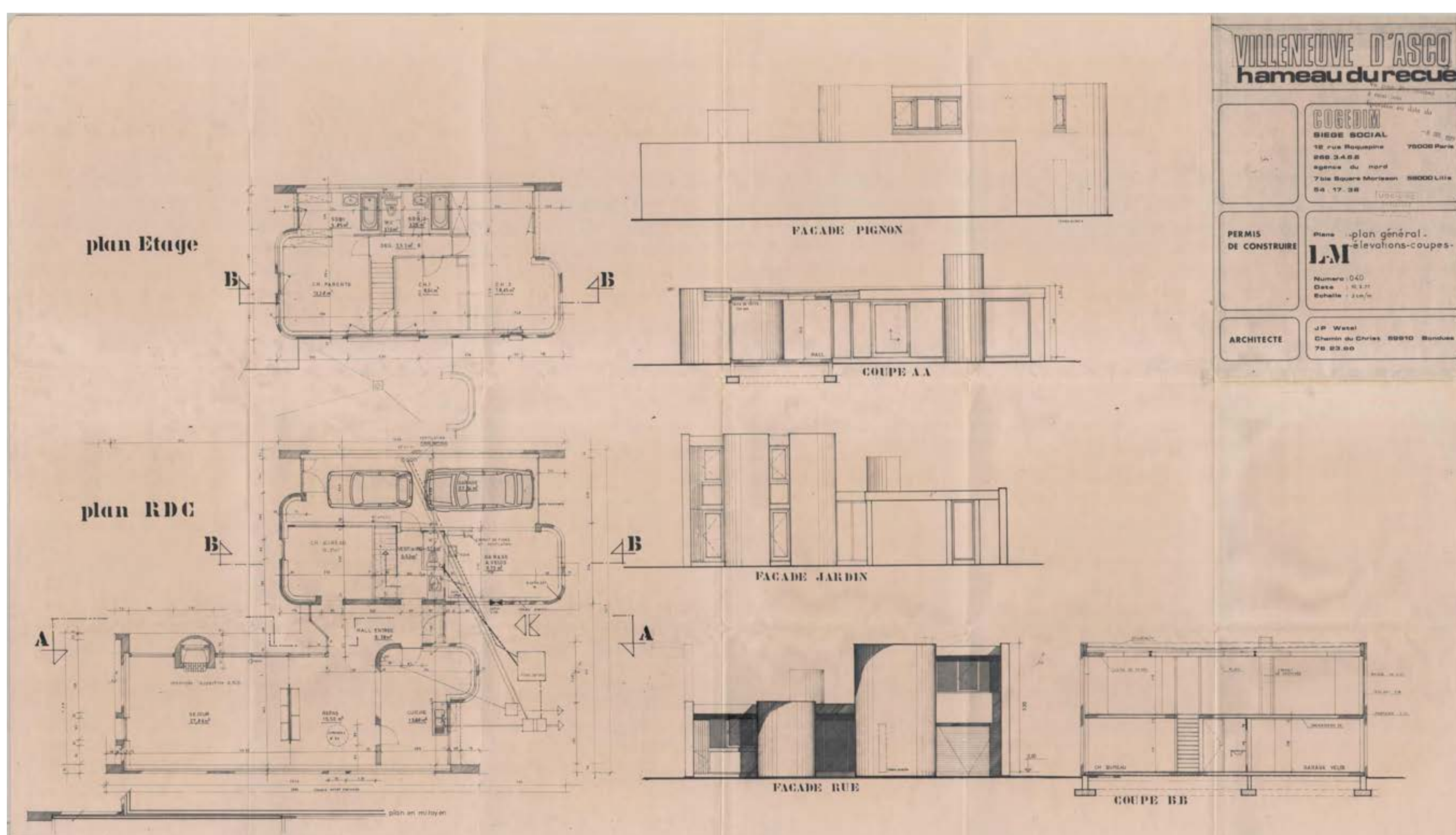
Maison avec vue

L'implantation «préserve au maximum l'état naturel existant» (Technique et Architecture, n° 338, octobre 1981). Jean-Pierre Watel a tiré le meilleur parti du paysage en orientant la plupart des maisons sur des vues remarquables. Pour en profiter au maximum, il a laissé aux propriétaires, en accord avec lui, la possibilité de percer de petites ouvertures en pignon ou d'en inverser certaines.

Style régionaliste...

Un premier modèle (F) est à caractère régional avec un mélange de toiture horizontale et de toiture à 45° en tuile, des pignons et murs de clôture en briques et des barrières en bois.

La maison garde néanmoins un esprit contemporain avec son plan libre, conçu pour profiter au maximum de l'ensoleillement et de la très belle vue sur les bois de la Marque.



Hameau du Recueil, type LM, plan général, élévations, coupes
Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, 75W4, PC 2563

...et contemporain

Ce modèle (LM) est à plan en L, avec des niveaux différents de R à R+1, des murs en brique avec emploi d'arrondis qui rappellent les porches d'entrée des vieilles fermes flamandes. Le patio très ouvert contraste heureusement avec l'aspect volontairement sévère de l'entrée.



Les Courtilles, un module arrive sur le chantier, 1975
Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 7Fi2926

Jean-Pierre Watel a construit une grande part de sa production de logements à Villeneuve-d'Ascq. Il a bâti près de 700 logements de tous types à Brigode, au Château, à la Cousinerie, à Flers-Breucq, aux Prés, au Recueil, au Triolo.

Hameau Les Courtilles, Cousinerie 1976

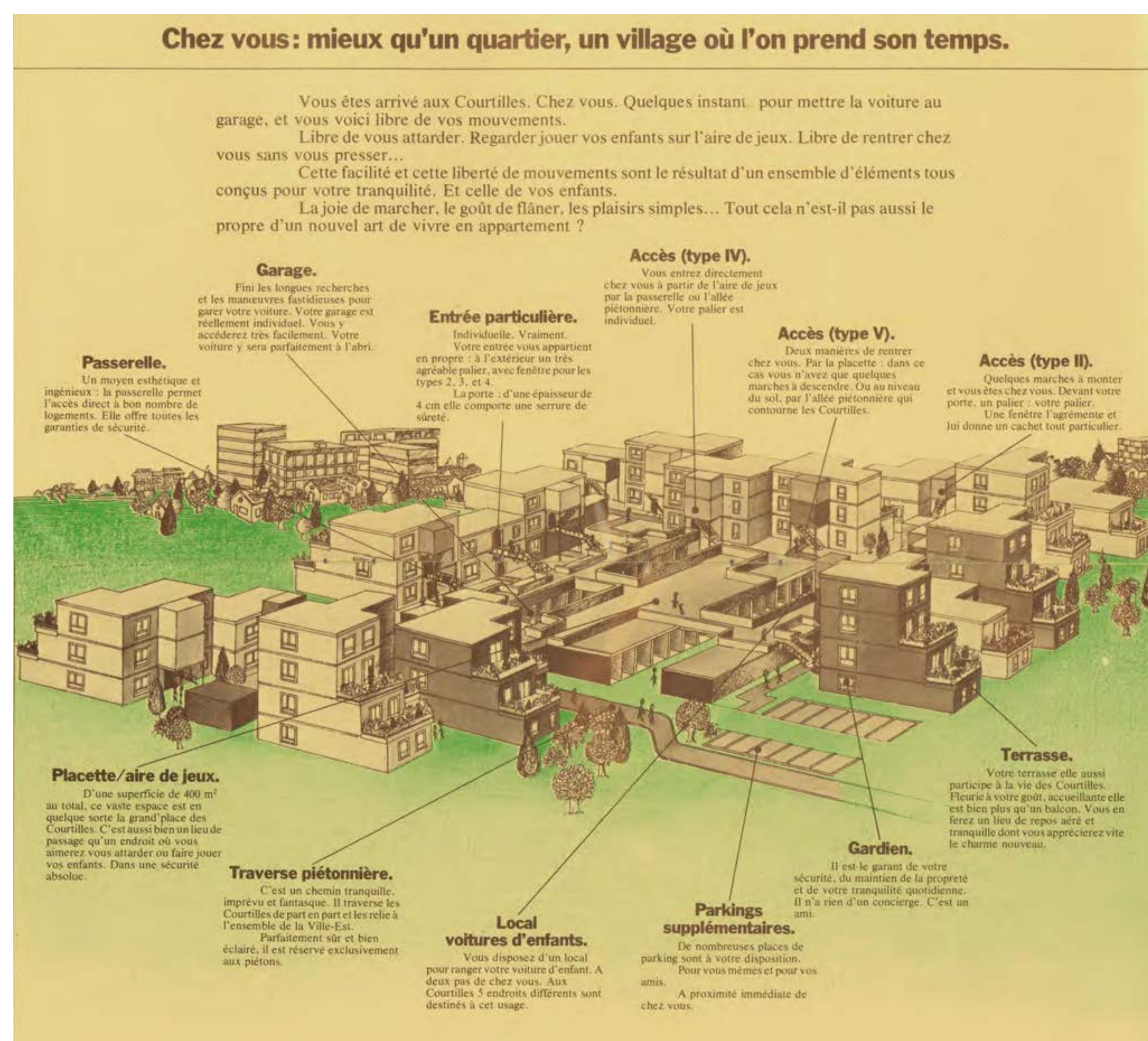
40 logements individuels et 51 logements intermédiaires

Les logements intermédiaires sont construits selon le procédé SIGMA qui permet la fabrication complète en usine de cellules habitables qu'il suffit d'assembler sur le lieu de construction.

Les cloisons, planchers et plafonds sont des panneaux minces de béton armé fabriqués en usine. Les voiles minces sont assemblés dans un atelier couvert et les cellules ainsi constituées sont entièrement équipées sur une chaîne (revêtements de sols et muraux, façades, installations sanitaires, électriques, etc.).

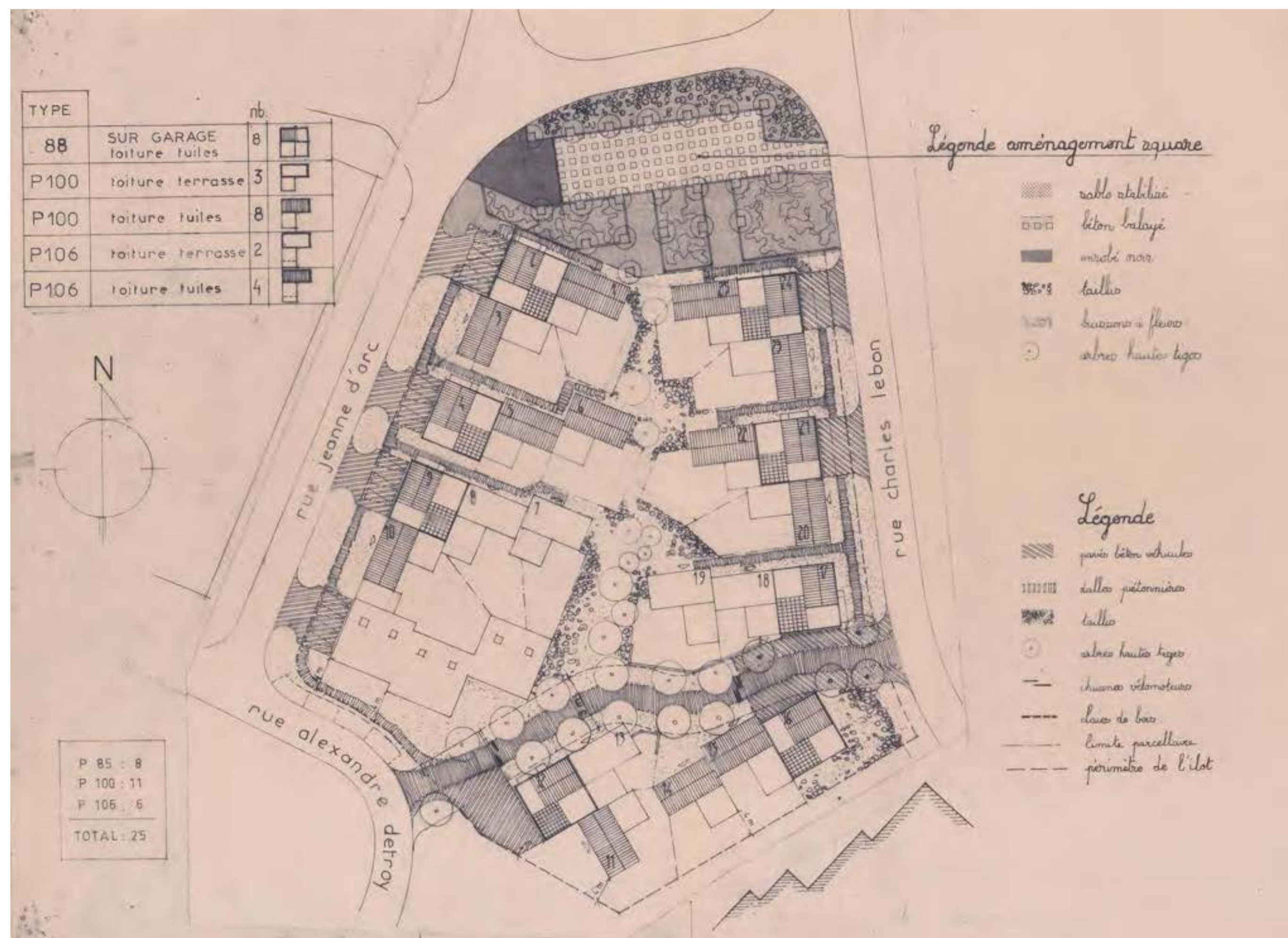
Les cellules sont transportées par camions et mises en place à l'aide d'une grue.

Ce procédé réunit de multiples avantages : part importante de second œuvre intégrée en usine, travail de chantier très réduit, bonne isolation phonique et thermique. Il participe de la réflexion de Jean-Pierre Watel sur les composants et l'amélioration des conditions de travail.



Les Courtilles, brochure de La Maison roubaisienne, 1976
Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, fonds EPALE, 2EP715

Et aussi et ailleurs

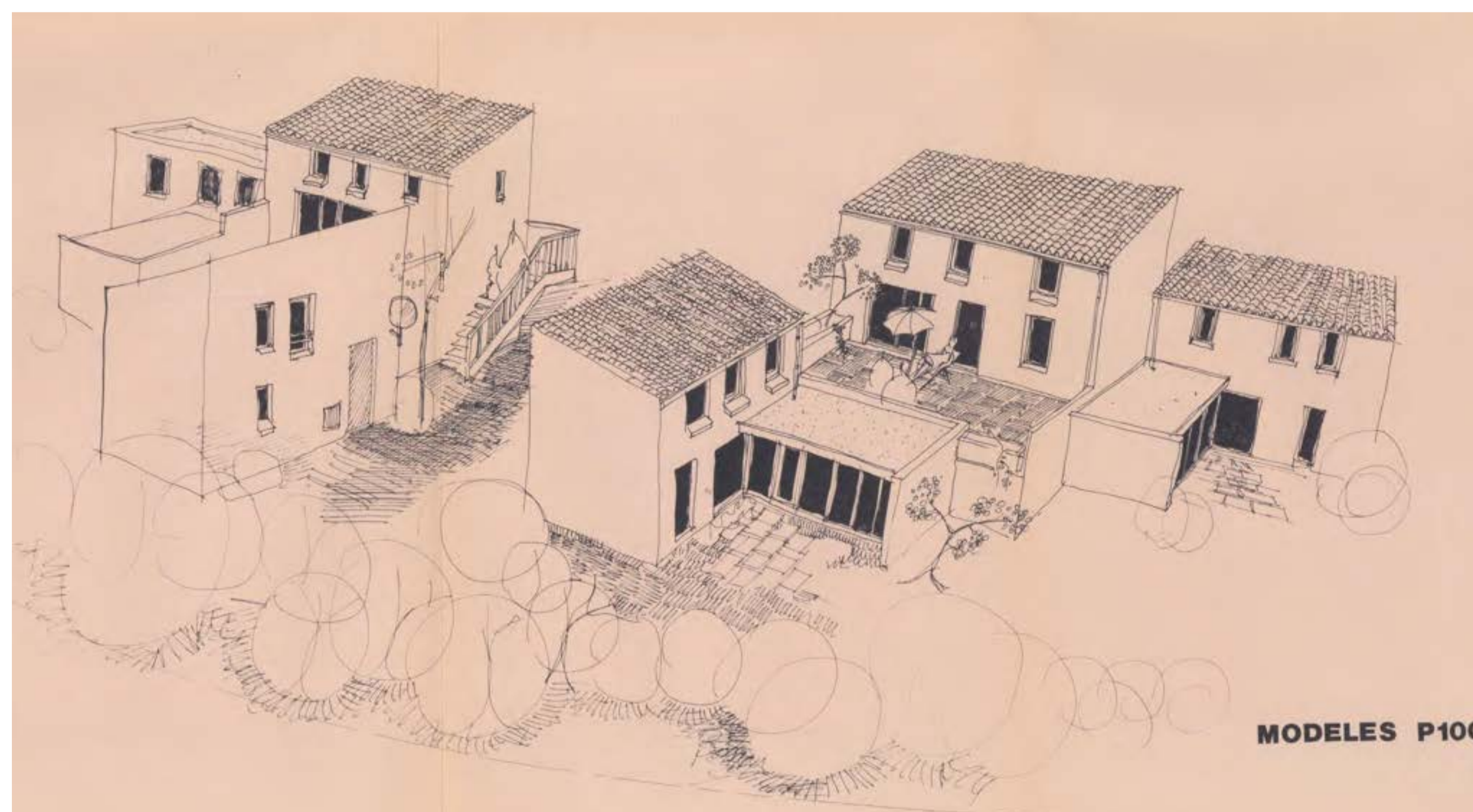


Hameau le Châtelet, plan masse, 1979
Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, 340W44, PC 41715B

Hameau le Châtelet 1981

Juste en face du hameau du Château 1 et dans le même esprit, Jean-Pierre Watel réalise en 1981 une opération de 25 maisons à toiture monopente et de locaux professionnels avec la SEDAF.

L'ensemble est implanté le long des rues Charles-le-Bon et Jeanne-d'Arc et traversé par le chemin du Change. Au nord du chemin est aménagé un espace vert central sur lequel sont orientés les espaces privatifs des maisons. Les constructions font l'objet d'une étude de couleurs par la coloriste France Clerc.



Cousinerie, 60 logements le long de l'avenue de Canteleu, 1980
Archives municipales de Villeneuve-d'Ascq, 340W7, PC 73899A

Ailleurs

Essentiellement dans le Nord et en région parisienne :

- une centaine de maisons individuelles
- plus de 1 000 logements en habitat groupé dont plus de 600 dans les villes nouvelles de Cergy, Évry, Marne-la-Vallée et Saint-Quentin-en-Yvelines

Le message de Jean-Pierre Watel

Replacer la qualité architecturale
au centre de la construction du quotidien



#1 Intimité

Archiconversations 26 novembre 2015

Nicolas Délin, CAUE du Nord

Pour cela, Jean-Pierre Watel s'est appuyé sur un avant-gardisme technique et architectural, une densification urbaine, même avec des maisons individuelles, et son implication dans le débat public

Aux habitants

Jean-Pierre Watel s'est plusieurs fois adressé aux habitants de ses maisons pour leur faire comprendre ce qu'est la qualité architecturale.

Il a notamment rédigé des cahiers de recommandations vis-à-vis de l'entretien et de l'évolution éventuelle des maisons du Château ou de Brigode.

Aux professionnels



Jean-Pierre Watel à Brigode en 2012 : intervention dans la formation «Comprendre l'architecture» du CAUE du Nord

Béatrice Auxent, CAUE

Dans le cadre de la formation continue «Comprendre l'architecture» initiée par AMO et mise en œuvre par le CAUE du Nord, Jean-Pierre Watel a eu l'occasion de s'exprimer auprès de bailleurs sociaux et de chargés d'opérations en promotion privée. Il répétait inlassablement que la qualité architecturale n'est pas une charge financière pour le projet, mais une plus-value.

Puisse cette exposition participer elle aussi de la transmission de ce message au plus grand nombre !



Jean-Pierre Watel
au Hameau du Château 1
en juillet 2012 :
intervention dans la formation
«Comprendre l'architecture»
du CAUE du Nord
Béatrice Auxent CAUE

Aux élus

Jean-Pierre Watel est intervenu auprès des élus comme architecte conseil où il a pu exercer son savoir-faire pédagogique.

En tant que conseiller au Conseil régional de l'Ordre des architectes Nord-Pas-de-Calais (CROA), il initie l'idée d'une lettre ouverte aux élus de la région en faveur de la qualité architecturale. Extrait de cet «appel du 18 juin 2015» signé par tous les membres du CROA :

«De beaux exemples d'architecture existent, notamment quand la procédure de concours s'applique. De bons exemples en termes de projet urbain existent, notamment quand la maîtrise d'ouvrage est éclairée par des professionnels (architectes, urbanistes, paysagistes,...) mais nous avons de fortes inquiétudes vis-à-vis de la Mauvaise qualité de la grande majorité des constructions qui ne font pas l'objet d'une attention équivalente en termes d'architecture et d'aménagement urbain.»

Au public

En novembre 2015, deux mois avant son décès, dans le cadre des Archiconversations accordées au CAUE du Nord, Jean-Pierre Watel détaille les différentes notions qui selon lui participent à créer de la qualité architecturale. Ces entretiens – qui font œuvre de pédagogie publique compréhensible – sont visibles sur Internet.

Aux étudiants

À titre posthume, le message des archiconversations est transmis aux étudiants de l'UCL LOCI Tournai. Leurs travaux ici exposés montrent la clarté du message envoyé et reçu.